



«On a dû beaucoup s'investir pour aboutir à cette réalisation»



En partie réalisée à partir de bois des forêts de la commune, l'école de Vaulruz a été inaugurée samedi. PHOTOS CHLOË LAMBERT



L'Exécutif y tenait: la **nouvelle école** de Vaulruz a été en partie construite avec du bois de la commune. Il aura fallu toute la persévérance et la force de persuasion du syndic Patrice Jordan pour mener à bien cette idée qui fait déjà des émules. Le bâtiment était inauguré samedi.

SOPHIE ROULIN

VAULRUZ. «Comme on a du bol d'avoir une nouvelle école!» ont chanté les élèves de Vaulruz samedi matin à l'occasion de l'inauguration de leur nouveau bâtiment scolaire. Un bâtiment construit en partie avec du bois des forêts du village. Cette exigence, lancée au moment du concours d'architecture, s'est révélée être un challenge

autant pour les architectes que pour la filière du bois. «Nous avons rompu avec une manière de faire bien établie, mais nous avons montré que c'était possible», s'est réjoui le syndic Patrice Jordan au moment de la partie officielle.

Et il aura fallu toute sa force de persuasion pour faire aboutir le vœu de la commune. «On a dû beaucoup s'investir pour y arriver», relève en

aparté Nicolas Fröhlich, architecte lauréat en collaboration avec le bureau Widmann, à Genève. «En fournissant le bois, la commune s'est immiscée à la chaîne. Il a fallu pousser les scieurs à repenser leurs prix, alors qu'ils calculent en général leur marge en fonction d'un volume annuel. De plus, il a fallu s'assurer que le bois coupé allait bien suivre de la scierie à la charpente.»

Après quelques réticences, des solutions ont pu être trouvées avec la scierie Despond à Bulle, Samvaz à Châtel-St-Denis et JPF Constructions. «Un système d'étiquetage a été mis en place et servira pour d'autres projets, comme le bâtiment de la police à Granges-Paccot»,

ajoute l'architecte. Si Vaulruz a été précurseur, d'autres projets tendent à favoriser le bois régional. C'est le cas de l'école d'Ursy ou de celle de Gruyères (*lire aussi ci-dessous*). «J'ai déjà organisé une dizaine de visites de notre école», glisse Patrice Jordan, qui espère essayer encore.

Une certification à la clé

Près de 500 m³ de bois, essentiellement du sapin blanc, avaient été abattus en janvier 2015 dans les forêts du village. Les écoliers s'étaient alors rendus sur place (*La Gruyère* du 31 janvier 2015). Ce bois se retrouve dans les solives et les éléments visibles à l'intérieur des classes. Une certification a d'ailleurs été attribuée au bâti-

ment pour sa structure. L'ancien conseiller d'Etat Pascal Corminboeuf, président de Lignum Fribourg, l'a remise au syndic.

Un verger pédagogique

Samedi, en présence des autorités du village et des communes voisines, mais aussi des conseillers d'Etat Jean-Pierre Siggien et Georges Godel ainsi que du préfet Patrice Bocard, la population a pu découvrir les locaux qu'occuperont les écoliers dès la fin des vacances d'automne. Au rez se trouvent deux salles de classe enfantine et une de travaux manuels. A l'étage, quatre salles de classe primaire occupent les quatre ailes de ce bâtiment appelé Pâquerettes par ses concepteurs.

«Dès notre première visite, le paysage nous est apparu comme un élément essentiel», commente Nicolas Fröhlich. Chaque salle est ouverte vers l'extérieur sur trois de ses côtés. Dehors, la place de l'école deviendra aussi une place du village. L'aménagement n'est pas encore terminé. Il manque notamment un verger d'une dizaine d'essences qui pourra servir d'outil pédagogique au corps enseignant.

La population avait approuvé un crédit de réalisation de 5,6 millions de francs. Il sera respecté, selon le syndic. Qui a conclu son discours en émettant un autre vœu pour cette école: «Qu'il n'y ait pas que le bois qui travaille et que le verre qui réfléchisse...» ■



RÉGINE GAPANY

Le bois communal de leurs nouvelles classes

La commune de Gruyères a convié les écoliers, hier, à une matinée ludique dans la forêt de Chésalles. L'occasion pour eux d'assister, notamment, à la coupe du premier arbre dont le bois servira à la construction de la charpente et de la poutraison des classes de leur bâtiment scolaire supplémentaire. Un chantier en cours, qui devrait se terminer pour la rentrée 2017. «La commune a en effet voulu utiliser, pour cette construction, un maximum de bois local provenant de ses propres forêts», communique Nadine Dafflon, l'édile responsable des bâtiments. A l'image de l'école de Vaulruz inaugurée ce week-end. PR

«La Gruyère» compte toujours 35 000 lecteurs

PRESSE. *La Gruyère*, qui oscille depuis cinq ans entre 34000 et 38000 lecteurs, a maintenu sa stabilité selon les derniers chiffres de l'institut des Recherches et études des médias publicitaires (REMP). Ce journal compte 35000 lecteurs, soit exactement le même chiffre que six mois plus tôt.

D'une manière générale, la tendance à la baisse de la presse écrite se poursuit, à l'exception des quotidiens régionaux, du *Temps* et de certains magazines. *Le Matin*, en revanche, poursuit son recul. Après avoir perdu 21000 lecteurs au semestre précédent, 36000 autres lui ont encore échappé ces six derniers mois. *Le Matin Dimanche*, subit une baisse similaire (-11000 et -34000), à 418000 lecteurs.

«20 minutes» perd 40000 fidèles

Frappé par dix-neuf suppressions de postes, annoncées fin septembre par le groupe de presse Tamedia, *24 heures* s'affaiblit de 7000 lecteurs (168000). *La Tribune de Genève*, également touchée par cette mesure (douze postes supprimés), s'en sort un peu mieux que son homologue vaudois avec 3000 fidèles de moins (107000).

A l'inverse, *Le Temps* (98000) en gagne 3000. Bien qu'il reste le quotidien le plus lu en Suisse romande, le gratuit *20 minutes* baisse nettement, perdant 40000 lecteurs à 497000. Parmi les magazines, la tendance est aussi à la baisse. *L'Hebdo* (156000) et *L'illustré* (308000) ont perdu en six mois respectivement 15000 et 11000 fidèles.

Dans l'ensemble, les titres de la presse régionale affichent des chiffres stables. A l'image de *La Liberté* (+1000, à 85000) ou de *L'impartial* (-1000, à 30000). *Le Quotidien Jurassien* (47000) et *Le Nouvelliste* (115000) demeurent carrément à leur niveau. *L'Express* s'est, lui, même renforcé de 6000 lecteurs (48000).

Malgré des tirages en diminution, les lecteurs restent fidèles à la presse écrite. Les éditions papier des marques de médias affichent un taux de pénétration total de 95%, souligne la REMP. Les titres parviennent à minimiser l'érosion du print en attirant le lectorat grâce aux offres en ligne. Plus d'un tiers des lecteurs consulte le site internet des médias imprimés. Parmi eux, un sur cinq lit autant la version papier que celle en ligne (utilisateur double). **ATS/GRU**